

TROPHÉE FEMMES SUR TOUS LES TERRAINS

SISSAKO BOLANGA

STADE POITEVIN BASKET

Par Antoine Lessard

“IL FAUT OSER S’ENGAGER”

Le Trophée coup de cœur FDJ a été décerné à Sissako Bolanga. L'ancienne basketteuse a combattu trois cancers. Elle a réussi sa reconversion professionnelle et continue d'œuvrer dans le milieu associatif.

Elle se définit comme "out of the box", comme une femme "atypique car je ne rentre pas dans une boîte facilement." De fait, le trophée coup de cœur, qui récompense une personnalité inclassable lui colle parfaitement. "Ils ne pouvaient pas me mettre dans une autre case !", lance Sissako Bolanga dans un grand sourire. "Ce trophée, poursuit-elle, me fait grandement plaisir parce que la Fédération prend une grande place dans mes actions actuelles." Sissako Yvette Christiane Bolanga est née au Cameroun il y a 54 ans puis est arrivée en France dans ses jeunes années. Après une forte poussée de croissance, la jeune danseuse découvre le basket avec les cadettes de Bondy. "Un an après, je jouais cadette, junior et en Nationale 3." Repérée par Poitiers, elle devient championne de France de Nationale 2. Poitiers, son club de cœur, qu'elle quittera pour "aller voir plus haut et sortir du cocon familial." Plus haut, ce sera d'abord à Lambersart dans le Nord, puis à Rouen, "un club extraordinaire, une bande de copines", où elle évoluera brièvement avec Yannick Souvré. Plus haut, ce sera ensuite à Tarbes, équipe entraînée par Jean-Pierre

Siutat, qui lui offrira l'Europe. Avec le TGB, elle gagnera la Coupe Ronchetti en 1996. "Ce titre a une saveur particulière car cette année-là, je me pète les croisés et je reviens pile poil à temps. Il est venu couronner des années de travail." L'aventure tarbaise se poursuivra jusqu'en 2001, année de son jubilé. "Là-bas, j'ai commencé ma reconversion en tant que CTD au Comité des Hautes-Pyrénées. Mon jubilé a été au profit de SOS Villages d'enfants. C'est ma deuxième fibre. J'estime que les enfants, c'est la prunelle du monde. J'aimais ce côté partager, vibrer avec eux, transmettre des valeurs."

Pour son dernier match avec l'équipe réserve de Tarbes, Sissako score 34 points. Ce jour-là, son téléphone sonne. "C'est l'annonce du décès de mon deuxième frère. J'ai dû partir au Cameroun. À mon retour, je suis revenu me reposer à Poitiers." En 2003, elle donne naissance à Noah. Il deviendra basketteur lui-aussi. "Pour autant j'ai fait exprès de lui cacher ma carrière !", sourit-elle, "mais il est à fond dedans. Il rêve de haut niveau, de l'Équipe de France." Noah a été champion de France U15 en



FRÉDÉRIQUE QUENTIN

RESPONSABLE SPORT HAUT NIVEAU

SPORT FÉMININ FDJ

“IL N’Y A PAS EU DÉBAT SUR CE COUP DE CŒUR”

🕒 L'ancienne athlète, Frédérique Quentin, aujourd'hui à la Française des Jeux, fait partie du jury qui attribue chaque année les Trophées Femmes sur tous les terrains.

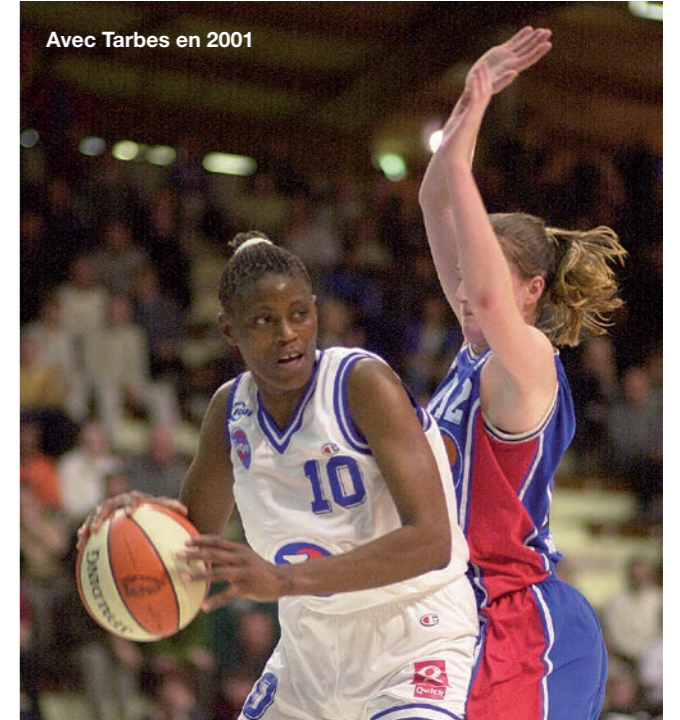
Comment la FDJ, partenaire historique du sport français, est devenu partenaire titre de ce Trophée Coup de cœur ?

On est partenaire de la Fédération et, dans tous les partenariats que nous avons à la Française des Jeux, en plus du volet marketing classique, on intègre la dimension sociétale avec nos partenaires. Avec la FFBB, cela fait très longtemps qu'on a cette vision commune. On est partenaire de Génération Basket. Depuis 4 ans, le sport au féminin est un axe majeur dans nos partenariats à travers notre programme "Sport pour elles" lancé en 2016 sous l'impulsion de notre Président, Stéphane Pallez. On a construit ce volet sociétal autour d'un projet de promotion de l'activité basket pour les jeunes filles et on encourage la prise de responsabilités des femmes au sein des fédérations, des instances, des clubs. On estime que c'est un axe important à promouvoir et à encourager. D'où ce partenariat. On a développé un programme avec l'association Femix'Sports pour leur donner confiance en elles avec un programme de mentorat pour qu'elles osent s'engager. Avec les Trophées Femmes sur tous les terrains, on valorise des "role models", des pionnières qui se sont épanouies dans leur vie via leur engagement associatif.

Le choix de Sissako Bolanga s'est imposé naturellement ?

Je fais partie du jury depuis 4-5 ans. Je n'en ai pas raté un seul et j'ai vu l'évolution, le nombre de dossiers qui arrivent. On voit la qualité des dossiers. Sissako Bolanga, ça ne pouvait être qu'un coup de cœur. Son parcours est tellement exceptionnel. La richesse de son parcours, de joueuse à entraîneur, dirigeante et son engagement associatif en lien avec ce qu'elle a vécu dans sa vie personnelle. Elle a rebondi à chaque fois. Il n'y a pas eu débat sur ce coup de cœur. ■

Avec Tarbes en 2001



2018 avec Poitiers. Il fait ses armes au sein du centre de formation d'Orléans. "Je suis sa première fan et sa première critique. On a une relation fusionnelle parce que je l'ai élevé seule. Il a vécu des choses difficiles, parce qu'il avait un an et demi quand j'ai eu mon premier cancer."

Sissako est victime du syndrome de Lynch, une affection génétique qui favorise le développement des cancers. Elle a combattu trois cancers entre 2005 et 2014. "À chaque fois, l'urgence m'a sauvé la vie. Quand on est sportif, on écoute son corps, et mon corps m'a donné des signaux. C'est pourquoi je dis merci au sport. On m'appelle Survivor, ce n'est pas pour rien !" Ces arrêts forcés par la maladie n'ont pas affecté sa soif d'apprendre et son désir de transmettre, partager. À Poitiers, Sissako a réussi sa reconversion au sein du service budget-finances de la ville, puis a passé "six années formidables" dans les ressources humaines. "J'ai passé des concours pour être titularisée, je suis retournée à l'IPAG pour étudier le droit." En vérité, elle n'a jamais vraiment cessé de se former, d'apprendre. "C'est une maladie je crois. Comme dit mon fils, "maman tu ne peux pas tout apprendre, et tu ne peux pas sauver tout le monde."

Au Grand Poitiers, elle a créé un poste "qui n'existe nulle part ailleurs", celui de chargée de mission Prévention-Citoyenneté et Solidarité. "J'ai créé un programme d'accompagnement des personnes atteintes de maladies chroniques et leur retour à l'employabilité." En parallèle, elle s'est investie dans le club de ses débuts, le Stade Poitevin Basket, jusqu'à en devenir vice-présidente. Elle a aussi créé l'association Laso (comme lieu d'accompagnement soutien) Tulipa, qui a permis de faire le lien entre son activité professionnelle et le monde associatif. "Le but c'est de dire attrape le lasso si tu as besoin d'aide." En 2015, Sissako a mis en place l'événement "Tulipa, cri du cœur", "une ode à la vie pour dire aux malades de relever la tête." En 2019, elle est montée sur scène pour le TEDx de Poitiers où elle a fait un parallèle intéressant entre son passé de basketteuse et ses multiples combats contre la maladie. "Une super aventure. Je devais recommencer l'année d'après. Malheureusement, il se trouve que le 27 janvier 2020, j'étais en train d'être opérée d'un quatrième cancer. Ce trophée prouve une chose, c'est qu'il faut oser s'engager. L'engagement c'est bénéfique pour soi et utile pour les autres. J'essaie de distribuer des petites bouffées de bonheur et d'espoir. Et cela me nourrit." ■